

Dossier pédagogique :

Titre : *Amour*

Compagnie : Marie de Jongh

Public : à partir de 7 ans

Genre : Gestuel, travail avec des masques.

Durée : Environ 52 minutes.

Argument :

Lorsque tout commence, ils ne sont encore que des enfants. Par le jeu, ils tentent de découvrir le monde qui les entoure et transforment leur univers. Ils jouent aux adultes surtout, et osent s'aimer sans encore connaître la véritable signification du mot. Ils s'affrontent aussi, sans connaître véritablement la haine. Et sans conscience du temps qui passe.

Mais le temps passe quand même, et bientôt soixante ans se sont écoulés. Ils ont vieilli, ils ont appris. Appris ce que signifie aimer, et appris à s'affronter. Mais ce qu'ils ne savent pas encore, c'est que l'amour offre toujours une nouvelle chance.

Avec *Amour*, le théâtre devient lieu de rencontre, de communication et de partage : partage de ses évidences ou ses doutes, de ses émotions et de ses réflexions. Mais c'est surtout le défi du partage entre les différentes générations avec un spectacle accessible aux enfants comme aux adultes.

Présentation :

La pièce repose sur l'utilisation du jeu symbolique, porté par l'utilisation du geste, afin de parler au spectateur d'une manière originale. Le travail du mime permet d'abolir la frontière de la langue : l'utilisation d'un langage commun à tous permet d'émouvoir le spectateur sans avoir recours à la parole. La narration, délicate et touchante, touchera autant petits et grands. Mais chacun percevra la pièce à sa manière, et la lecture ne sera pas la même au travers du regard d'un enfant ou d'un spectateur adulte.

Le protagoniste de la pièce est avant tout le jeu : les enfants jouent aux adultes et inversement. Cela nous permet d'entrer dans un monde magique qui recrée les moments de la vie quotidienne avec ce qu'ils véhiculent de stéréotypes et de clichés. C'est donc au travers de leur imagination que les personnages expérimentent le poids de la réalité.

La mise en scène, subtile, repose en grande partie sur l'utilisation du masque, qui permet de donner à l'acteur une dimension physique nouvelle. C'est également un moyen

qui permet d'aborder certains sujets, certaines problématiques, car il instaure une distance entre le public et ce qu'il voit. Cette caractérisation apporte une tendresse certaine aux personnages, ce qui permet au jeune spectateur de s'identifier à eux.

Le mouvement sur scène est d'une importance capitale, car il est le principal moyen de communication. En cela, aucun mouvement n'est gratuit ou superflu : présentation des personnages, transitions, éléments scénographiques... Tout cela fait partie de la chorégraphie de la pièce. C'est ce qui permet de conter différemment, de donner au quotidien un aspect poétique et à la pièce un rythme propre. A cela s'ajoute la bande son, autre élément dramatique sur lequel repose l'action et le mouvement. Musique et action dramatique interagissent ainsi jusqu'à former un tout indivisible.

Ce sont toutes ces ressources qui permettent non seulement d'attirer l'attention du public et l'amener dans ce monde magique, mais aussi d'introduire les différents aspects pédagogiques qui nous préoccupent. En effet, l'histoire témoigne d'une volonté éducative profonde lorsque la compagnie, avec naturel et humanité, parvient à ce que le spectateur se détache de l'histoire concrète que vivent les protagonistes pour ressentir le temps qui passe et les émotions qui l'accompagne. Cela permet de présenter des valeurs telles que l'amitié, le respect, l'acceptation et de nous apprendre que peu importe l'âge, il est toujours temps d'aimer.

Liens avec le socle commun de connaissances et de compétences :

Il est intéressant de constater que l'étude de cette œuvre peut tout à fait s'inscrire dans le socle commun de connaissances et de compétences qui définit le cadre d'enseignement actuel. Cette représentation permet en effet de travailler au développement de certaines compétences sociales, de certaines valeurs inscrites dans ce socle par un biais plus informel mais néanmoins riche en enseignements.

1. Les langages pour penser et communiquer :

Cette pièce est l'occasion de découvrir le mime, et permet ainsi la découverte d'un autre type de langage, sans parole, qui permet d'évoquer d'une manière différente les sentiments et émotions des personnages. Le travail autour du masque appuie cet aspect d'un langage qui ne passe que par la gestuelle, langage qui permet de s'affranchir de la barrière de la langue et d'éprouver une empathie nouvelle et une certaine identification avec les personnages. L'œuvre démontre également le pouvoir de l'imagination et de l'évocation pour faire passer un message, quel qu'il soit.

2. Les méthodes et outils pour apprendre :

L'œuvre cherche avant tout à questionner le spectateur, que ce soit de manière individuelle ou collective. En ayant recours à l'évocation et en sollicitant son imagination, elle offre au spectateur la possibilité de poser un regard critique sur les problématiques qu'elle soulève, l'objectif n'étant pas nécessairement d'apporter des réponses mais d'initier la réflexion sur des problématiques telles que l'amour, l'amitié, le temps qui passe, ou le regard des autres. Il s'agit donc de considérer l'élève non plus comme un simple spectateur mais comme acteur dans la lecture qu'il fait de la pièce. L'histoire cherche également à montrer que l'apprentissage n'est pas un processus qui se limite à l'enseignement scolaire, mais comme une évolution qui nous accompagne tout au long de la vie et qui permet de découvrir de nouvelles choses à tout âge. A travers le jeu, les personnages apprennent à construire et à grandir, développant leur autonomie et leur créativité.

3. La formation de la personne et du citoyen :

Le message de la pièce apparaît comme particulièrement intéressant pour aborder des sujets sensibles sur les questions du respect, de la tolérance, et des discriminations. La poésie portée par la mise en scène et les personnages permet d'aborder le débat différemment, plus sereinement que d'une manière frontale, ce qui est particulièrement intéressant avec des élèves. Elle pose également la question des choix personnels qui affectent notre vie et des conflits que nous pouvons connaître au cours de celle-ci, et de la manière de résoudre ceux-ci. Derrière la problématique de la relation à l'autre se dessine celle du regard et du jugement que nous portons sur nous-même et du poids de celui-ci face aux autres. Se trouver ainsi face aux personnages qui se questionnent sur eux-mêmes et sur leur rapport au monde permet ainsi à chacun de s'interroger sur soi et sur les relations que nous entretenons avec les autres, tout autant que sur la problématique de la vie en société.

4. Les représentations du monde et l'activité humaine :

Le théâtre est une forme artistique avec laquelle nombre d'élèves sont assez peu familiers et qui peut parfois susciter chez eux une certaine forme de scepticisme. Aborder cette forme par une œuvre reposant sur le travail du mime et du masque semble dans ce cadre particulièrement enrichissant car elle leur permet de prendre conscience de moyens d'expression artistique originaux. La pièce permet également de leur montrer que la poésie peut se cacher derrière n'importe quelle situation du quotidien et que l'art s'inspire

de la réalité, et ainsi de faire le lien avec ce qu'ils connaissent et leur fait écho.

La pièce peut donc être abordée via différents points que l'on retrouve dans le socle commun. Il paraît intéressant de résumer ici différents axes de travaux qui peuvent être pris comme point de départ à un travail sur cette œuvre :

- Approche des différentes possibilités qu'offre le travail de mime et de masque.
- Réflexion sur les différents langages utilisés et sur éléments d'une mise en scène qui utilise acteurs, masques et objets.
- Découverte du parcours et le travail théâtral de la compagnie Marie de Jongh.
- Travail sur la portée symbolique des éléments utilisés dans la pièce ou dans le théâtre en général.
- Travail sur les relations humaines qui dépassent les origines, genres, âges... et donc sur le respect et la tolérance.
- Réflexions sur les émotions et les sentiments, parfois moins conventionnels.

Activités possibles : à étudier ensemble

Réaliser une affiche :

Il peut être intéressant de demander aux élèves de réaliser par groupe une affiche publicitaire de l'œuvre théâtrale qu'ils ont vu. Le professeur peut commencer la séance par de l'observation d'affiches de films et/ou de spectacles : l'idée est de dégager les différents éléments présents sur l'affiche afin de faire comprendre aux élèves son objectif, donner envie au spectateur avec une image et très peu de mots. Cela permet aux élèves de réfléchir aux éléments qu'ils vont choisir de mettre sur leur affiche, et de les aider à justifier leur choix. Cette étape aidera notamment à produire un brouillon de l'affiche avant sa réalisation plastique. Selon le niveau de classe et le nombre de séances qui seront consacrées à cette activité, l'affiche peut être réalisée sur petit ou grand format, et avec les matériaux souhaités (crayon, peinture, pastels, collage...). Enfin, lors d'une observation collective des affiches réalisées par les différents groupes, il pourrait être intéressant d'observer les éléments que l'on retrouve d'une affiche à l'autre, et de faire expliciter ce choix aux élèves afin de voir quels aspects du spectacle ils ont vu et les ont marqués.

Le coffre à souvenir :

A partir d'une boîte en carton (boîte à chaussure ou autre), les élèves peuvent confectionner collectivement un coffre à souvenir pour la classe, semblable à celui révélé à la fin de la pièce. L'idée est qu'ensuite chaque élève écrive sur un morceau de papier,

de manière anonyme ou non, son souvenir le plus heureux de la journée de la veille. Puis, en classe entière, les élèves piochent chacun leur tour un papier pour le lire à leur camarade. Cette lecture peut ensuite être l'occasion d'un débat sur le bonheur et les formes diverses qu'il peut prendre, ce que c'est qu'être heureux et ce que cela signifie pour chacun. Cet exercice peut être répété sous forme de rituel chaque semaine, ou détourné en demandant aux élèves de déposer un objet qui leur tient à cœur.

Ces activités peuvent bien entendu être déclinées en fonction du niveau de classe ou de l'axe de travail souhaité par le professeur. De nombreuses autres activités sont possibles, en voici quelques-unes : débat sur les différentes formes de famille existantes (monoparentales, recomposées, homoparentales...), activités théâtrales autour du mime, réalisation de masques...

En conclusion, le fait d'assister à une pièce est déjà un acte pédagogique en soi, l'objectif premier étant que les élèves apprécient le spectacle. Les problématiques soulevées lors de la pièce constituent déjà en elle-même des sujets de réflexion intéressants pour les élèves. Mais notre guide vise un double objectif : que les élèves apprennent, mais aussi appréhendent et reçoivent le travail de manière plus globale, afin de contribuer à former un spectateur critique.

Compagnie Marie de Jongh : www.mariedejongh.com

Contacts :

- **Jokin Oregi** – metteur en scène ; mdj.teatroa@gmail.com ; 00 34 656 764 500
- **Irene Zarrabeitia** : mdj.komunikazioa@gmail.com (*qui parle français*) : 00 34 692 775 129

Guide pédagogique élaboré par : Francisco José Ordoñez

Bande annonce du spectacle : <https://vimeo.com/155655267>

Captation : <https://vimeo.com/193344143>